

Bayonne

Ils bricolent un monde allégé en déchets

KONPON TXOKO

Ce « repair café » permet de réparer au lieu de jeter.

À terme, il vise une recyclerie pour le « bassin de l'Adour »

Pierre Penin

p.penin@sudouest.fr

Samedi après-midi, devant le bar associatif Paxoki, Konpon txoko se fait connaître. Un stand d'adhésion, un autre de bricolage pour entrer dans le vif du sujet. Les membres de cette nouvelle association réparent des objets, prolongent leur vie et donnent corps au précepte selon lequel « le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas ». Avec un bain de savoir-faire. Konpon txoko, c'est le coin où tout s'arrange. Où on se débrouille », résume Shawn Lubrano, l'un de ses quatre coprésidents.

Leur but, à terme, c'est de « monter une grosse recyclerie, à l'échelle du bassin de l'Adour ». Shawn Lubrano cite très vite Emmaüs Lescar et son projet très abouti. « Avec nos spécificités », nuance-t-il. Il faut imaginer un jour un lieu où tout ce qui est réparable le soit. Où ce qui n'a plus d'utilité chez l'un, rencontre l'autre qui en a besoin.

Contre la culture du déchet

Les concepteurs de Konpon txoko, décrivent un « repair café » réparer ou l'on répare, mais aussi où l'on se mêle, on échange des savoirs et compétences. Le café pour renforcer la dimension sociale. « On voudrait amener un maximum d'acteurs et d'initiatives qui vont dans le sens du recyclage et du réemploi. » La Chambre de métiers a également tous les « réparateurs » de la région. « On compte se servir de cette base. »

L'association pense en réseaux et jonctions des forces. « On va rencontrer tous les acteurs et voir leurs projets, leurs besoins, pour avancer ensemble. Je pense à de la mutualisa-



Le « repair café » est un repaire où l'on répare, mais aussi où l'on se mêle, on échange des savoirs et compétences. Le café pour renforcer la dimension sociale. PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

POUR ALLER PLUS LOIN

ALTER-RECYCLAGE Dans l'idée de Konpon txoko, il faut aller plus loin que la récupération traditionnelle pour viser « l'alter-recyclage ».

« Il s'agit de créer, inventer à base de récupération », définit Shawn Lubrano, le coprésident de l'association. Pour illustrer son propos, il dégaine un « rocket stove », comprendre un poêle construit d'anciennes boîtes de conserve. « C'est

qu'on nomme déchets est, en fait, des ressources. » Pour peu qu'on y salisse des doigts un minimum dégoûts. Même les cas désespérés ne sont pas vraiment : « Quand on ne peut vraiment pas réparer, on démantèle pour récupérer des pièces, comme la visserie, par exemple. »

Chacun son prix

Le « repair café » va se lancer dans une version mobile. « On n'a pas de local. Pour l'heure, on stocke du matériel là où nous hébergent d'autres associations. C'est pour ça qu'on se

lance avec des modules que l'on va installer deux fois par semaines, sur la place Paxxa. » Deux chariots sur roues, construits bien sûr avec des pièces récupérées. Un servira d'établi. L'autre pour le café. Ils seront de sortie tous les samedis et jeudis, de 14 à 18 heures.

« Contre une adhésion à l'asso au montant libre, chacun pourra amener des objets à réparer. » La aussi, le montant de la rétribution pour le coup de main est laissé à l'appréciation de chacun. « On peut éviter de racheter un appareil dont on a besoin contre une somme très modique. L'idée, c'est qu'on fait en fonction de nos moyens. Ceux qui ont plus, soutiennent un peu plus le projet. »

Shawn Lubrano mentionne l'association Txirrindola, l'atelier vélo qui ressuscite les vieux bidous dans ses locaux des allées Marines. « Ils ont commencé dans un local minuscule, rue Sainte-Catherine, et ont évolué. » Konpon txoko envisage un premier local, dans le Petit Bayonne. Avant de prendre ses aises ailleurs, pour concrétiser son projet de recyclerie.